

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc. Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc.

Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA

12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc.

Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo : BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc. Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc. Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc. Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Ali Bongo, 10 ans : des avancées

COMME toute œuvre humaine, l'action du président Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon, depuis 10 ans aujourd'hui, est faite des hauts et des bas. D'ailleurs, lui-même a eu quasiment le même regard lors de son adresse à la Nation à l'occasion du 10e anniversaire du décès d'Omar Bongo Ondimba.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

L 6 OCTOBRE 2009-16 octobre 2019. Dix ans aujourd'hui que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, préside aux destinées du Gabon. Selon les dispositions de la Constitution gabonaise, dix ans signifient un mandat (7 ans) et un nouveau mandat débuté depuis trois ans. En une décennie, on ne peut pas tout faire, mais on peut faire beaucoup, s'agissant d'une action publique, avec ce que cela comporte comme réussites et comme manquements. En prenant les rênes de notre pays, Ali Bongo Ondimba affichait une forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir. "L'espoir, avait-il dit dans son discours d'investiture en 2009, de voir disparaître la pauvreté, le chômage, la précarité et toutes les inégalités qui fondent l'exclusion et cristallisent les frustrations, l'espoir d'aller dans de bonnes écoles, l'espoir de se faire mieux soigner, l'espoir d'être bien logé, l'espoir de circuler sur nos routes en toutes saisons, l'espoir de recevoir sa juste part des fruits de nos richesses, l'espoir de vivre en sécurité". C'est fort de cette volonté que de nombreux chantiers ont été lancés dans plusieurs secteurs. On notera que des efforts ont été réalisés en ce qui concerne le réseau routier dans certaines provinces. Tout comme en matière de santé avec la construction de plusieurs Centres hospitaliers universitaires (CHU). De même, et cela fait partie des grandes avancées enregistrées depuis 10 ans, la mise en place de l'assurance maladie et le renforcement de la protection sociale avec

la CNAMGS, etc. Dans le même esprit des réformes ont été lancées, dans le but de renforcer le pouvoir d'achat, surtout avec le nouveau système de rémunération dans la fonction publique, la revalorisation de l'aide au logement, le paiement d'une allocation aux Gabonais économiquement faibles ; l'attribution

Forte volonté de redonner confiance et favoriser l'émergence d'un nouvel espoir.

des bourses à tous les bacheliers... Les chantiers sur le plan économique ont essentiellement visé la diversification. Entre autres, l'interdiction d'exporter les grumes, la transformation locale du bois, la création d'une Zone économique spéciale (ZERP) à Nkok. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé des réformes de grande envergure en vue de l'assainissement des finances publiques et d'autres secteurs. Par rapport à l'objectif d'accélérer le développement du Gabon et l'amélioration des conditions de vie, force est de reconnaître que de nombreuses initiatives ont été prises, certaines concrétisées. Cependant d'autres n'ont pu l'être, et nécessitent une nouvelle impulsion. Parmi les domaines dans lesquels des manquements ont été relevés, on peut noter, entre autres, le logement, l'éducation en y associant l'enseignement supérieur où les efforts consentis en termes d'investissements n'ont pas apporté les résultats escomptés. La lutte contre la corruption, le combat contre le chômage, la lutte contre la vie chère, demeurent les

principaux défis de la suite du magistère du président Ali Bongo Ondimba. Tout comme l'amélioration de la gouvernance de plus en plus décriée des CHU, celle du réseau routier qui s'est davantage dégradé dans certaines parties du pays.

À tout ceci, il faut ajouter, sur le plan juridico-politique, le renforcement de l'État de droit. Tout comme, et ce n'est pas moins important, le renforcement du vivre-ensemble des Gabonais, quelque peu mis à mal depuis la crise post-électorale issue du scrutin présidentiel d'août 2016. D'aucuns, y compris au niveau de certaines forces vives de la Nation dont les Confessions religieuses, estiment qu'il faut initier des mécanismes pour réconcilier les Gabonais. Soutenant la nécessité d'aller au-delà du Dialogue politique de 2017 au stade d'Angondjé, boycotté par plusieurs forces de l'opposition.



Photo: BANDOMA

Le président Ali Bongo Ondimba prononçant son allocution de présence

LA DÉCENNIE EN 12 DATES

ALI BONGO ONDIMBA	12-10-2009	Prestation de serment en tant que président de la République, après la validation de son élection par la Cour constitutionnelle, quatre jours plus tôt.
	04-11-2009	Le gouvernement annonce l'interdiction dès janvier 2010 de l'exportation du bois en grume afin de favoriser la transformation locale des essences forestières.
	01-01-2010	Instauration de la journée de travail continue.
	09-08-2010	Lancement de la journée nationale du drapeau.
	21-12-2010	Institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin.
	09-09-2011	Ouverture officielle de la Zone économique spéciale de Nkok.
	10-03-2014	Suppression des fonds communs en instituant une prime d'incitation à la performance (PIP).
	20-06-2014	Inauguration du pont sur la Banio.
	03-07-2014	Lancement des travaux du pont d'Omboué.
	25-07-2015	Mise en place du nouveau système de rémunération des agents publics de l'État.
	28-03-2017	Ouverture du Dialogue politique d'Angondjé.
	11-04-2017	Inauguration de l'usine Agro-industrielle de Moula.

es et des attentes



tation des vœux.

Quelles perspectives ?

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, quels pourraient être les contours de l'action du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la tête de notre pays ? Au regard de la difficulté de l'exercice, il n'est pas aisé de répondre à cette question, de prime abord.

Pour autant, tout observateur avisé pourrait s'en faire une idée à l'analyse des discours prononcés par Ali Bongo Ondimba, le 10 juin dernier, à l'occasion de la commémoration des dix ans de la disparition d'Omar Bongo Ondimba. Et le 16 août 2019, à la veille de la célébration de l'ac-

cession de notre pays à la souveraineté nationale. Deux interventions dans lesquelles, le chef de l'État est longuement revenu sur la nécessité d'intensifier les réformes amorcées en 2018 sur les plans institutionnel, politique, en matière de gouvernance, de formation, etc. Un impératif auquel notre pays ne saurait se substituer. Tant il va de la nécessité de l'ancrer dans un environnement économique vertueux, générateur de croissance inclusive, durable en ayant une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux exigences des entreprises.

Dans cette optique, la diversification de notre économie devrait également constituer un autre axe majeur de cette deuxième partie du septennat,

pour sortir définitivement notre pays de la dépendance du pétrole. Avec pour corollaire, la confirmation de son leadership en matière de protection de l'environnement, de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Il va sans dire que tout ceci devrait être accompagné par une lutte contre la corruption, l'incivisme et autres maux qui altèrent les fondements de notre vivre-ensemble. En se focalisant, comme l'a relevé le chef de l'État le 16 août dernier, "sur un développement équitable de nos provinces et quarante-huit départements en renforçant la décentralisation via des approches innovantes comme le Fonds d'initiatives départementales (Fid) lancé en 2018".

éditorial Un registre révisé

Il y a 10 ans, Ali Bongo entamait son magistère en promettant de changer la vie et d'impulser une nouvelle dynamique à la marche du pays vers un réel développement. Dix ans après, quel bilan ? Le paysage qui se dessine illustre moins la force des ambitions affichées à laquelle on pouvait s'attendre, en raison de contrariétés diverses. En effet, faire du Gabon, un pays émergent à l'horizon 2025 n'avait d'égal que l'ensemble des paris osés qu'il fallait concrétiser en intégrant la situation réelle d'un pays qui nécessitait une rupture profonde, une remise en cause des habitudes et des attitudes, mais aussi des cycles d'adaptation pour entrer de plain-pied dans cette ère nouvelle plus porteuse

Habité par une obsession de réussir, malgré les résistances, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur.

d'espérance, de renouveau pour le pays. Ce ne fut guère une sinécure. Mais, progressivement, habité par une obsession de réussir - malgré les résistances de toutes sortes -, l'offre politique d'Ali Bongo n'a épargné aucun secteur de la Nation afin de leur permettre de jouer le rôle de relance d'une économie pensée et voulue par le président. Certes, une décennie après, l'on peut noter avec satisfaction que des avancées ont été enregistrées dans plusieurs secteurs à forte tonalité économique et sociale. Cependant, force est de constater, comme l'avait déjà reconnu Ali Bongo Ondimba en son temps, que dans l'ensemble des efforts de transformation du pays, les fruits n'ont pas toujours tenu la promesse des fleurs. Il en est ainsi, sur ce point précis de plusieurs vastes chantiers entamés avec enthousiasme mais qui ne sont pas arrivés à leur terme. Le chemin ne fut pas aisé, des facteurs à la fois internes et externes en sont à l'origine malgré les énergies déployées pour leur réalisation. Des esprits chagrins habités par le gain facile, choisis pour mener ce processus de transformation, ont plutôt navigué à contre-courant, ruinant de ce fait les ambitions présidentielles. C'est pour l'avoir compris plus tôt, en tirant les enseignements des vicissitudes ayant jalonné son magistère que Ali Bongo, toujours dévoré par cette ambition d'être présent au rendez-vous de l'Histoire, a décidé de placer sa gouvernance sous un registre révisé, débarrassé de toute contrainte qui l'empêcherait de répondre aux attentes toujours fortes et pressantes des Gabonais.

de Lin-Joël NDEMBET

POUR MOI QUOI...

Quoi qu'on dise, en 10 ans de magistère du Présida, le Gabon n'est plus le même. Le pays a changé. Mais...

En regardant dans le rétroviseur, tous les Gabonais notent certes des réalisations palpables mais aussi des erreurs. L'œuvre humaine est ainsi faite. Seulement, le Présida l'a dit, «les erreurs ne sauraient être renouvelées». A cause des épreuves traversées il a beaucoup appris des hommes. Finie la confiance aveugle aux faux patriotes qui, profitant de leurs positions, se sont révélés de redoutables prédateurs des finances publiques...

D'où, plus jamais ça. Cette profession de foi se traduira par l'élimination des faux jetons, beaux parleurs et autres profito-situationnistes de la Cité. De côté les sales habitudes qui ont fait du tort à la majorité ! Place à l'action et à la bonne gouvernance. Telles sont les exigences à tous ceux exerçant une parcelle de pouvoir. C'est le nouveau départ. À bon entendeur, salut !

...MAKAYA